

Rapports d'activité des sections

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **98 (1995)**

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-550083>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Rapports d'activité des sections

SECTION DE BÂLE

A part un creux en début d'année 1995, la grande conférence n'ayant pu être organisée en raison de la pléthore d'autres manifestations culturelles francophones et de la carence de deux conférenciers pressentis, l'année émulative 94/95 s'est fort bien déroulée, à un rythme soutenu et s'est même terminée en apothéose à la Balade de Séprais.

Il peut paraître banal de convier les Emulateurs bâlois à Arlesheim, le domicile de beaucoup, un lieu historique sans plus pour d'autres. C'est fortement se tromper. Notre distingué membre et ami Robert Piller, député et directeur de la Chambre de Commerce de Bâle, fit une description minutieuse des bâtiments chargés d'histoire formant la place du Dôme : le Dôme lui-même, l'Andlauerhof, le vieux Arlesheim et bien sûr l'Ermitage conduisant à la ruine de Birseck. Le tout fut couronné d'un concert de musique baroque sur le célèbre orgue de Silbermann. Le soleil ajouta encore une note joyeuse à notre cohorte forte de 80 personnes au moins.

En plein centre de Bâle, dans l'ancienne bourse, Radio Basilisk émet sans relâche les nouvelles du monde entier, concocte ses programmes, prépare ses émissions. C'est une fourmilière où un roulement de collaborateurs se succèdent, dans le crépitement étouffé de la technique et la lueur blafarde des écrans. Chaque cabine d'émission ressemble plus à une guérite de sentinelle qu'à un salon émetteur. Hervé Dubois, directeur, nous a grandement facilité cette étonnante visite, ô combien instructive.

Notre soirée annuelle, traditionnellement organisée au Château de Bottmingen, a connu l'éclat habituel. Au cours de celle-ci, devant plus de 75 convives, notre nouveau président central, Monsieur Claude Juillerat, dans sa didactique innée nous a apporté le cordial salut du Comité directeur et brossé un tableau des problèmes de l'heure en insistant sur la défense du français. Quant à Monsieur Bernard Bédât, notre éditeur émérite, il est sorti des sentiers battus, en nous proposant un conte de Noël évoquant une jeune réfugiée en proie à de grandes difficultés. Notre fougueux pianiste et divertisseur, M. Michael Szabo, a pleinement rempli son rôle.

L'assemblée générale a pu être tenue dans un local de carnaval, celui de la clique CCB 1911. Une chaude ambiance se crée spontanément dans un tel décor sarcastique et humoristique.

Nos membres ont entériné toutes les propositions du comité et salué le travail accompli par de chaleureux applaudissements.

Il incombait à notre vice-présidente, Madame Suzanne Savoy, d'apporter l'éclairage d'un autre hémisphère à cette assemblée générale tenue sous terre. Elle s'en est brillamment tirée en nous décrivant, pleine d'entrain et de persuasion, « l'Australie touristique » qu'elle connaît bien.

Retournons à notre tendre enfance et à nos belles années, celles où le jouet prenait le pas sur l'école : laissons-nous emporter par le rêve d'une visite du Musée du Jouet à Riehen.

Les émotions d'antan, l'imagination fébrile qui y est liée, sont autant d'attitudes qui se ravivent en parcourant galeries et salles d'expositions de la magnifique demeure du tribun bâlois Johann-Rudolf Wettstein (1594-1666). Bâle lui doit d'avoir été délivrée de l'emprise toujours présente en 1647 de la juridiction de Westphalie, malgré son appartenance à la Confédération suisse depuis 1501. Ce complexe de bâtiments historiques abrite aussi le Musée local et la cave aménagée à la gloire des vins de Bâle qui furent intégrés dans la visite.

Sous le thème « La nature, la technologie et les arts », notre excursion à l'Institut agricole du Jura à Courtemelon, aux chantiers des Esserts de la Transjurane et à la Balade de Séprais, le tout favorisé par un temps idéal et le commentaire d'un spécialiste, ont permis à nos Emulateurs bâlois, pourtant tous amoureux du Jura et prétendant bien le connaître, de découvrir de nouvelles facettes sympathiques et instructives.

Pour être complet, signalons encore que le souper-choucroute de mi-carême et le jass d'automne ont connu leur succès habituel.

Notre effectif est stable, mais ne rajeunit pas. Notre recrutement permet à peine de compenser les décès de nos très fidèles membres.

Mais le poids des ans n'affecte pas le comité toujours jeune d'esprit.

Le président : *Jean-Louis Bilat*

SECTION DE BERNE

La soirée de la Saint-Martin s'est déroulée avec succès le mercredi 30 novembre 1994 au Buffet de la gare. Les convives ont apprécié, non seulement l'excellent repas de circonstance, mais aussi l'exposé de très haute qualité du professeur André Bandelier : « Un pasteur du XVIII^e siècle, dans sa paroisse et face à la Providence ». Le pasteur Théophile Rémy Frêne était profondément un homme de son temps, celui du « Siècle des Lumières ». L'orateur, sachant allier humour et esprit de synthèse rigoureuse, nous a captivés et a su répondre à toutes les questions et remarques avec élégance et enthousiasme. Un cordial merci à André Bandelier.

Lors de l'assemblée générale du 17 mai 1995, la proposition du comité de verser un don de 2000 francs à la Société jurassienne d'Astronomie, prélevé sur le legs Kunz-Conrad, a été acceptée. En outre, l'assemblée a accepté que la collection des *Actes* de la section soit remise en donation au Centre Interrégional de perfectionnement professionnel de Tramelan (CIP). Cette affaire a été réglée par le président au courant du mois de juin. A l'issue de la partie administrative, Monsieur Michel Ory, président de la Société jurassienne d'Astronomie, diplômé en astrophysique de l'Université de Genève, nous a gratifiés d'un brillant exposé sur « l'astronomie en Suisse » ainsi que sur l'avenir de l'observatoire en construction à Vicques. Un chaleureux merci à ce scientifique émérite.

Le Président : *François Reusser*

SECTION DE BIENNE

Arrivée au terme de l'année émulative, notre section (comme toute société humaine) a connu des hauts et des bas pendant l'exercice écoulé.

C'est le samedi 20 août 1994, par un bel après-midi, que nous nous sommes retrouvés à Orvin sur la place du village. Sous l'aimable et compétente direction de Monsieur Jean-Michel Gobat, enfant du lieu et professeur à l'Université de Neuchâtel, nous sommes partis à la découverte du vallon d'Orvin, si proche mais souvent méconnu. A l'issue de la promenade où géologie, archéologie, botanique et histoire se sont mêlées, chacun a quitté à regret ce monde clos où chante l'Orvine.

Le 13 octobre, sous un doux soleil automnal, l'Ajoie nous a accueillis. Beurnevésin, tout d'abord, nous a laissé découvrir sa petite église entourée de verdure, ses vitraux de Hans Stocker et son tabernacle signé Remo Rossi. A Bonfol, ensuite, nous nous sommes extasiés devant la transformation, sous les doigts habiles de Madame Felicitas Holzgang, de l'argile brute en objets aussi beaux qu'utiles. A Cornol, de simples morceaux de bois sont devenus sabots sous la main de l'artisan André Gagnat à la verve toute bourguignonne. A la Caquerelle enfin nous avons visité la chapelle construite non loin de l'ancienne église Saint-Martin du Mont-Repais. La sortie s'est terminée autour d'une table conviviale à l'instar de ce que nous avons vécu, lors de la bouchoyade de Nods, à l'occasion de la Saint-Martin (le vendredi 11 novembre).

Pour commencer l'année nouvelle, le 21 janvier 1995, nous avons visité l'exposition « Marx 2000 » au Musée d'ethnographie de Neuchâtel. « Marx 2000 » dissèque la société ultralibérale de cette fin de siècle. « Plus rien n'échappe au marché et la sélection de ce qui se vend le mieux entraîne l'exclusion de ce qui se vend moins bien ». Pour nous remettre de cette « déstabilisation culturelle » une cave médiévale à Neuchâtel, puis un restaurant chinois à Douanne, nous ont permis de partager nos interrogations.

L'intéressante conférence sur « La sécurité aérienne en Suisse et en Europe », présentée de manière vivante et claire par Monsieur Philippe Simon, Jurassien de Genève, ancien chef de la division d'exploitation à Swisscontrol, n'a malheureusement intéressé qu'une faible poignée d'Emulateurs (22 février).

Trop peu nombreux le 11 mai, nous avons dû, à regret, renoncer à la visite de l'exposition « Berne à la carte » dans les bâtiments des Archives de l'Etat. Dommage !...

Le jeudi 23 mars, l'assemblée générale de la section s'est déroulée dans une ambiance positive. Un membre émérite du comité, Monsieur Pierre Flotron, a émis le désir de quitter ses fonctions ; avec tristesse, nous avons accédé à sa demande. Qui voudra bien le remplacer ?

Lors de nos séances trimestrielles de comité, nous essayons de comprendre les raisons de telle réussite ou de tel échec afin de rester toujours proches des préoccupations actuelles de nos membres. Notre souci constant, devant le vieillissement de notre section, est de trouver des jeunes susceptibles de s'intéresser, à leur manière, aux buts de la Société jurassienne d'Emulation et de prendre leurs responsabilités.

Le président : *Paul Terrier*

SECTION DE LA CHAUX-DE-FONDS

Cette année, nous avons mis nos Emulateurs ou amis de notre groupe de patois à contribution pour animer les diverses activités de notre section. Le 1^{er} octobre 1994, Eric Matthey nous conviait à une excursion du côté des Echelles-de-la-Mort. « Et si on se procurait quelques petites sensations... » disait malicieusement l'en-tête de la convocation ! Nous avons admiré quelques belles fermes dans la région du Boéchet, point de départ de la balade, avant de plonger dans la vallée du Doubs. Après une petite pause à l'Auberge de la Bouège, de douces sensations commencèrent lors de la traversée de la rivière, en barque. Le paysage était de rêve, dans la brume matinale. Notre guide, véritable historien, nous fit voir ensuite quantité de vestiges de l'importante activité artisanale encore florissante au début de ce siècle dans cette partie de la vallée du Doubs. Il nous signala qu'un « paternostrier » y fabriquait des chapelets. Certains parmi nous ont peut-être, intérieurement, « égrené quelques dizaines » avant de s'élancer sur les fameuses échelles vertigineuses. D'autres eurent besoin de prier tout un « rosaire » avec ses mystères douloureux, pour traîner jusqu'à Biaufond des genoux endoloris. Mais, que la course fut belle !

Le 17 décembre 1994, notre ami Joseph Moyse, fidèle participant à nos « lôvrès » de patois, nous invitait à visiter l'église de Chauffaud. Cet édifice fut entièrement détruit par un incendie, le 1^{er} janvier 1985, mais fut reconstruit grâce au courage et à la foi de toute une communauté. Joseph Moyse nous fit ensuite un brillant exposé sur l'histoire des paroisses du Val de Morteau, depuis 1000 jusqu'à nos jours. (J. Moyse est un passionné d'histoire, auteur de plusieurs publications. *L'Impartial* imprime d'ailleurs souvent quelques-uns de ses articles).

Le 17 mars 1995, notre Emulateur et ami Jean-Jacques Miserez nous présenta sa conférence intitulée « Grottes et phénomènes karstiques dans le Jura, spéléologie ». Son exposé fut richement illustré de magnifiques clichés, classés dans un ordre parfait. M. Miserez sut présenter d'une façon accessible à tous un sujet hautement spécialisé, sans trahir la rigueur scientifique qui s'imposait.

Du 6 au 19 mars, quelques Emulateurs et Emulatrices bénévoles ont magnifiquement présenté notre section chaux-de-fonnière dans une vitrine mise gracieusement à notre disposition par la pharmacie Coop, à Espacité 5.

Le 5 mai 1995, notre section tenait son assemblée générale annuelle à la Pinte neuchâteloise, à La Chaux-de-Fonds. Merci à Mariette Bantlé d'avoir comme à l'accoutumée préparé magnifiquement cette soirée. Après la partie statutaire habituelle, les vingt-cinq participants ont fraternisé dans la bonne humeur, jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Bien sûr, notre groupe de patoisants renforcé de quelques personnes non émulatrices n'est pas resté inactif. Il s'est d'abord passionné à la lecture des *Vieux contes du Jura* écrits en patois par Jules Surdez. Une tentative difficile d'« analyse comparative » a été faite, et fut couronnée, je puis le dire, de succès.

Plusieurs personnes assistèrent à la Soirée théâtrale de l'Amicale des « Taignons » le 1^{er} avril 1995. Elles purent vibrer à la présentation de la saynète « Les fiestchôs » magnifiquement interprétée en patois par des enfants de la Courtine. Le 12 mai 1995, tout ce groupe de patoisants assistait à la traditionnelle fête de fin d'année qui clôt nos « lôvrès ».

Signalons aussi que durant l'hiver, huit de nos patoisants se sont rendus dans des classes de l'école primaire de Delémont pour y dispenser une leçon d'éveil au patois. Le comité de la Fédération des patoisants du canton du Jura m'a prié de remercier chaleureusement ces patoisants chauds-de-fonniers.

En conclusion, notre section a manifesté, cette année encore, une activité intense. Je remercie sincèrement tous les Emulateurs et les non Emulateurs qui ont consacré leur temps, qui n'ont pas ménagé leurs efforts, pour arriver à de si beaux résultats.

Le président : *Jean-Marie Moine*

SECTION DE DELÉMONT

Selon une coutume qui remonte à 1966, notre section a eu la joie d'accueillir les Emulateurs belfortains sous un beau soleil automnal. Fait à signaler : pour la première fois, nos membres étaient plus nombreux que nos amis de Belfort. La visite du château de Soyhières figurait au programme et elle se termina par le verre de l'amitié offert par nos hôtes du jour, les Amis de la vénérable demeure. L'après-midi fut consacré aux installations de la Régie fédérale des alcools, et surtout à la remarquable ferme-musée de la famille Marc Chappuis à Develier. Un souhait : que ce véritable miroir de la vie quotidienne de nos anciens soit connu de tous les Jurassiens épris d'un passé hélas bien lointain.

C'est le 10 mars 1995 que notre section tint son assemblée générale à Vicques, où nous n'avons pu résister à l'envie de faire partager à nos membres les vastes connaissances en astronomie de l'ami Jean Friche. A cette occasion, nous avons dû, à regret, enregistrer la démission au comité de Roger Schaffter, fidèle membre, à qui le Jura doit tant. L'honorariat d'honneur lui fut conféré en hommage à son dévouement et

à son très grand mérite. Eliane Plumey, enseignante de Delémont, a accepté de rejoindre notre comité.

Ainsi que le titrait quelques jours plus tard le *Quotidien jurassien*, la section a voulu parcourir « un livre d'images pour rêver au passé » en faisant connaissance avec la ville de Soleure le dimanche 23 avril 1995. Trente-cinq Emulateurs (bravo !) visitèrent le Musée de l'Arsenal, les Archives cantonales (où l'archiviste cantonal, Monsieur Othmar Noser, nous fit découvrir plusieurs documents témoins d'une certaine histoire commune), l'église des Jésuites, la cathédrale Saint-Ours, la ravissante tour de l'Horloge et une vieille ville qui nous remplit d'aise. Proche du Jura tant par l'histoire que par la géographie, la Cité des Ambassadeurs mérite vraiment le détour.

Enfin, le dimanche 11 juin, dix-sept de nos membres partagèrent une agréable journée qui débuta par la montée du sentier botanique de Vermes en compagnie du créateur de cette véritable carte de visite touristique, Monsieur Ulrich Hofer. En amateur éclairé et passionné de la nature (et de plus très amusant), il captiva ses hôtes par sa science botanique et forestière. Puis vint le pique-nique à la loge de Plain-Fayen lors duquel les Emulateurs delémontains goûtèrent, avec délicatesse, certaines eaux originaires de vergers ajoulots ! Le tout fut agrémenté d'histoire locale – le village, le couvent et l'église de Vermes – par notre ami Bernard Charmillot.

Le Président : *Jean-Claude Montavon*

SECTION D'ERGUËL

Notre section, par son président, a été invitée, le 2 décembre 1994, à l'inauguration du Fonds Sud, dans les locaux de Mémoire d'Erguël à Saint-Imier. La présence de ces documents concernant notre région, dans des locaux facilement accessibles et de séjour agréable, est d'une valeur inestimable.

Le comité de la section s'est efforcé, une fois encore, d'offrir aux Emulatrices et Emulateurs erguëliens un programme aussi alléchant que possible. L'enthousiasme à répondre aux appels a été inégal. Voici, pour rappeler d'agréables souvenirs à ceux qui participèrent, et éveiller des envies chez ceux qui s'abstinrent, un rappel des manifestations organisées au cours de l'année écoulée.

La visite de Besançon, les 20 et 21 août 1994, organisée de façon magistrale par M. Jean-Pierre Bessire, a eu les faveurs de très nombreux participants. Sous un soleil estival, le premier contact avec Besançon en

bateau-mouche sur le Doubs, samedi matin, nous donna une première vision de l'« extérieur » d'une ville que nous allions arpenter pendant deux jours. L'après-midi, une visite fort bien guidée des rues, places, maisons et cours, ainsi que de la cathédrale permit de pénétrer plus intimement dans l'atmosphère d'une ville chargée d'histoire et restaurée avec un respect digne d'admiration. Le dimanche fut consacré à la visite de la Citadelle le matin, et à celle du quartier Battant et du Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie l'après-midi. Je me fais ici le porte-parole des participants et remercie une fois encore M. Bessire de nous avoir fait découvrir une ville proche, attrayante, que beaucoup ne connaissaient que pour l'avoir traversée au cours d'un voyage. Nous attendons avec impatience une nouvelle visite.

L'assemblée générale annuelle eut lieu le 3 mars 1994 à Saint-Imier et fut suivie d'un repas de tripes. Le lendemain, sous le titre « Un délégué CICR... Qui est-ce ? » nous organisons, à Courtelary, une conférence en présence de deux membres du CICR, M. Paul-Henri Morard, porte-parole de cette institution et M. Roland Sidler, délégué chevronné, qui passa une partie de son enfance à Courtelary. Après la projection d'un film CICR, relatant l'activité de l'institution au cours des conflits les plus récents, dans le Caucase notamment, et illustrant le travail du délégué sur le terrain, nos deux hôtes ont répondu aux très nombreuses questions de l'assistance. Un débat permit à chacun de demander tout ce qu'il n'avait jamais osé demander au sujet du CICR. La discussion franche, pour parler le langage diplomatique qui sied, s'est poursuivie, de façon plus informelle, autour d'un verre.

Le 24 avril, l'archiviste-adjoint de l'Etat de Neuchâtel, M. Jean-Marc Barrelet, nous fit visiter le Château et les Archives. Il avait fort bien préparé l'accueil des Emulateurs erguéliens en présentant de fort intéressants documents concernant notre région et conservés par les Archives neuchâteloises. La fin de l'après-midi se passa dans la cave de M. J.-J. Perrochet, à Auvernier. Je pense qu'aucun des participants ne regrettera d'avoir fait la connaissance de ce « personnage », mémoire vivante de la vigne et du vin, qui a su faire partager sa passion en l'illustrant très généreusement d'une dégustation commentée de ses produits.

Une année, vous en conviendrez, variée, enrichissante. Celle qui s'annonce ne le sera pas moins.

Le président : *Jean-Jacques Gindrat*

SECTION DES FRANCHES-MONTAGNES

27 août 1994, après-midi. Visite de l'exposition de René Myrha à Saint-Ursanne. Nous nous sommes retrouvés une vingtaine de personnes. La visite a été commentée par l'artiste en personne. « Ce jongleur d'images » nous a ouvert quelques portes et fenêtres afin que nous puissions découvrir avec lui son monde fantasmagorique aux noms évocateurs ; tels la danse des ombres, envol des images, l'île de Myrhages, etc. Un petit clin d'œil aussi à ses peintures-objets, toutes empreintes de couleur et d'équilibre.

22 octobre, samedi matin. Visite du site archéologique de Develier en présence de M. Schifferdecker, archéologue cantonal. Nous avons pu suivre *in situ* l'évolution des fouilles d'un village de forgerons du haut Moyen Age (VII^e siècle). C'est le plus important site de Suisse. Il s'agissait réellement de production de fer avec une volonté de le commercialiser sur le Plateau. A ce jour, les fouilles sont effectuées aux deux tiers.

6 mai 1995, assemblée générale à l'Hôtel de la Couronne, Les Bois. Cinquante personnes étaient présentes. Lors de la partie administrative, il est rappelé que la section compte 190 membres, qu'il y a eu huit démissions et deux admissions. Nous déplorons également deux décès : celui du poète Nino Nesi et celui de l'artiste peintre René Fendt. Quelques secondes de silence ont été observées pour honorer leur mémoire. L'assemblée a pris congé de notre trésorier, M. Mario Bertolo, qui a quitté le comité. Il est remplacé par M^{me} Jacqueline Stauffer. Tous nos remerciements à M. Bertolo et bienvenue à Jacqueline. La partie administrative a été suivie d'un exposé de M^{me} Martine Rebetez, professeur à l'Université de Lausanne, spécialiste en climatologie. Le sujet était si captivant qu'on a failli oublier le repas. Elle nous a démontré par de nombreux exemples et statistiques à l'appui, que bon nombre de proverbes de nos aïeux se confirment bel et bien encore de nos jours. Un sujet aussi passionnant aurait mérité qu'on lui consacre toute une soirée.

17 juin 1995, visite de Besançon en compagnie de la section voisine de Tramelan, que je salue au passage. Initialement, cette sortie était prévue avec le « Tortillard » petit train régional. Pour des raisons d'horaire, nous nous sommes déplacés en car. Nous étions 50 personnes. Après avoir parcouru la capitale de Franche-Comté avec le petit train, nous sommes montés sur le surplomb de la citadelle, œuvre de Vauban, pour la visiter sous la conduite d'un guide. De retour en ville, nous nous sommes embarqués sur un bateau-mouche. Nous avons parcouru la boucle du Doubs et passé les écluses tout en dînant. L'après-midi libre, nos Emulateurs avaient le choix de visiter la vieille ville, ses

monuments, ou de faire du lèche-vitrines. Les Emulateurs sont conviés à la prochaine sortie le 19 août à Payerne.

Le président : *Nicolas Gogniat*

SECTION DE FRIBOURG

Notre section poursuit son chemin avec un allant satisfaisant, bien que souffrant des problèmes inhérents à l'éloignement de la section-mère, et que les participants soient toujours un peu les mêmes. Le comité a donc mis sur pied trois animations cette année, malheureusement sans escapade dans le Jura.

Fin septembre 1994, nous nous sommes déplacés à Martigny au Musée Gianadda pour l'exposition « De Matisse à Picasso ». Sous la conduite du guide, nous avons pu prendre conscience des différentes influences ayant marqué cette époque charnière de la peinture. Les papilles gustatives n'ont pas été oubliées et un repas a clos cette excursion à laquelle seule une petite quinzaine de personnes avaient pris part. En février 1995, M. Pierre Henry a donné un exposé sur « Le langage des Jurassiens, aspects historiques et linguistiques ». A la fois érudit et très proche du quotidien, l'orateur a captivé les quelque quarante auditeurs présents sans pour autant parvenir à épuiser toutes les questions, l'heure tardive ayant mis un terme prématuré à la soirée. A la mi-mai, l'assemblée générale a été précédée par la visite de l'atelier de M. Jean-Jacques Hofstetter, bijoutier-sculpteur à Fribourg ; dans les locaux de l'artiste, nous avons pu admirer les peintures et collages d'une artiste fribourgeoise, M^{me} Françoise Pochon. L'assemblée n'a pas eu à débattre de points particuliers, si ce n'est d'un rapprochement éventuel avec la section locale de l'Association des Jurassiens de l'Extérieur.

Le président : *Marcel Prêtre*

SECTION DE GENÈVE

Si l'année écoulée ne se caractérise pas par un grand nombre de manifestations ou de rencontres, elle soutient néanmoins la comparaison avec les précédentes par la qualité des réunions organisées.

L'année commença par l'assemblée générale tenue le 19 octobre 1994 au restaurant du Cheval-Blanc à Carouge. Celle-ci approuva unanimement

le rapport d'activité et les comptes, puis reconduisit le comité dans sa composition actuelle. Quelques questions pertinentes fusèrent au sujet de l'augmentation des cotisations passant à Fr. 60.—. L'assemblée fut suivie d'une conférence de haute tenue, donnée par M. Claude Lapaire, ancien Directeur du Musée d'Art et d'Histoire et membre éminent de notre société, sur le sujet : « un sculpteur genevois méconnu, A. Niederhaussern, dit Rodo ». Nous découvrîmes avec un grand intérêt la vie de cet artiste « maudit », ami de Verlaine, mort comme lui dans la misère et auteur de la statue de Jérémie, dominant la place de la cathédrale Saint-Pierre à Genève.

Au mois de février 1995, nous avons apprécié une très intéressante conférence de M. Pierre-Yves Moeschler, de Bienne, sur le *Journal de ma vie* du pasteur Frêne.

L'exposé de M. Moeschler, pimenté d'anecdotes, nous fit comprendre la richesse de cette œuvre qui contribue grandement à la connaissance de la vie matérielle, sociale, intellectuelle et spirituelle de la région jurassienne durant les dernières décennies de l'Ancien Régime. Les auditeurs réalisèrent pourquoi la publication intégrale de ce journal (comportant 3114 pages) a constitué un événement considérable dans le monde de l'édition jurassienne.

La traditionnelle excursion culturelle et familiale de printemps nous conduisit le 20 mai 1995 à Cluny, haut lieu d'art, d'histoire et de spiritualité. Grâce à l'excellente organisation de notre vice-présidente, Michèle Lorenzini, nous avons passé une journée très enrichissante. Ayant à notre disposition un guide privé excellent, nous eûmes le privilège, non seulement de découvrir ce qu'il reste de Cluny, mais de reconstruire et de faire revivre dans nos esprits ce que fut pendant des siècles cette Abbaye dont le rayonnement s'étendit à toute l'Europe. Le déjeuner fut gastronomique sans excès et l'ambiance chaleureuse et amicale.

Avant de terminer ce rapport, le soussigné aimerait remercier très sincèrement tous les membres du comité pour l'intérêt, la disponibilité et le soutien qu'ils manifestent à l'égard de notre section, en relevant que Roger Guenat a toujours à cœur de participer activement à de multiples tâches d'organisation en plus de ses fonctions de trésorier.

Le président : *Alphonse Paratte*

SECTION DE LAUSANNE

Peut-on parler d'un rapport d'activité pour une section qui doit envisager sa dissolution ? En effet, les rares rencontres que nous avons eues depuis l'assemblée générale de 1994 se sont soldées par un désintérêt

significatif. Lors de nos soirées de match aux cartes, nous n'avons pu réunir qu'une dizaine de participants et même un soir nous n'étions que six. Guère plus de succès pour l'apéritif de Nouvel-An au cours duquel se retrouvèrent une petite vingtaine de membres, toujours les mêmes.

Certes, le comité n'a pas fait d'efforts considérables pour donner de l'allant à notre groupement. Mais, il est formé de membres qui ont déjà fonctionné depuis de nombreuses années et qui, de ce fait, éprouvent une réelle fatigue. Constatons aussi que nous n'avons enregistré aucune admission depuis longtemps. A quoi cela tient-il ? D'abord, nos enfants sont devenus de vrais Vaudois sans attaches avec la patrie jurassienne ; il n'est donc pas question d'attendre d'eux qu'ils se manifestent d'une quelconque façon. En outre, ils ne veulent en rien être mêlés à la Question jurassienne ; elle leur est étrangère. De plus, les nouveaux venus dans le canton de Vaud ne recherchent pas de contact ayant un aspect culturel sans portée économique ou politique. En arrivant à Lausanne, ils ne connaissent d'ailleurs pas l'Emulation et son caractère de société scientifique et littéraire.

Nous en venons donc à considérer une solution extrême, à moins que des membres courageux ne reprennent le flambeau ; ce dont nous pouvons douter parce que dans les derniers fidèles, tous ont assumé au moins une fois des responsabilités. Ce triste rapport est donc peut-être le dernier que nous portons à votre connaissance et nous en sommes très chagrinés, mais il n'est pas possible de nier l'évidence. En effet, il y a quelques années déjà que nous constatons ce manque d'intérêt pour toutes les activités de notre section, celle-ci comptant désormais une majorité de membres en âge AVS. Un âge qui ne supporte plus des sorties tardives et fréquentes.

Le président : *André Piller*

SECTION DE NEUCHÂTEL

Cette année, notre section n'a, pour plusieurs raisons, organisé aucune activité. Mais elle promet de se rattraper l'an prochain !

Le 11 janvier, j'ai simplement représenté notre société lors de l'assemblée générale de l'Institut neuchâtelois qui a eu lieu au Musée international de l'horlogerie à La Chaux-de-Fonds. Cette année, c'est à Monsieur Jean-Claude Gabus que l'Institut a remis son prix. Le lauréat a été honoré pour son invention de prothèses commandées à distance destinées à venir en aide aux handicapés.

La présidente : *Marie-Paule Droz-Boillat*

SECTION DE PORRENTRUY

Cinq conférences consacrées à l'histoire, la littérature, la musique et la politique ont constitué la saison 1994-1995 de notre section qui s'est terminée par deux sorties, l'une d'un après-midi à Bâle et la seconde de trois jours à Nancy. Chacune de ces manifestations a attiré une moyenne d'une cinquantaine de personnes, une participation encourageante. Depuis deux saisons, toutes ces réunions sont organisées, grâce à l'aimable collaboration du Centre culturel régional de Porrentruy, dans la très belle salle des Hospitalières de l'Hôtel-Dieu qui nous permet de proposer un cadre très agréable aux conférenciers et aux membres de notre section.

La saison a débuté avec intensité en octobre avec deux conférences. L'écrivain delémontain Jean-Paul Pellaton nous a d'abord parlé de son dernier roman, *Le Mège*, dans lequel il retrace avec talent l'incroyable destin de Xavier Meuret de Miécourt, médecin ambulant du XVIII^e siècle. La semaine suivante, Pierre Maurer a animé avec quelques musiciens une conférence musicale traitant du jazz. Malheureusement, et contrairement à ce qui était prévu, cet exposé s'est rapidement transformé en concert. D'où une petite, mais légitime déception, malgré la qualité de la prestation musicale proposée.

L'assemblée générale de la section a été convoquée en novembre et l'assistance a pris acte de la démission d'Alain Frauchiger, maître secondaire, qui a œuvré pendant quelques années avec efficacité et enthousiasme au sein du comité. Ces assises annuelles furent suivies d'une conférence de Jacqueline Boillat-Baumeler qui intéressa vivement l'auditoire avec son évocation de quelques aspects de la sorcellerie dans le Jura au XVI^e siècle.

En janvier, l'historien franc-comtois Pierre Pégeot est venu nous entretenir longuement de son captivant et très détaillé travail de doctorat, intitulé : « Vers la Réforme ; Un chemin comparé et séparé. Montbéliard et Porrentruy et leur région du XIV^e au milieu du XVI^e siècle ».

La dernière conférence de la saison a été présentée en mars par le journaliste Louis-Albert Zbinden qui, dans sa causerie « Europe : choix d'un destin », a plaidé pour que notre pays cesse de cultiver son exception pour enfin la dépasser.

Le 25 mars, une vingtaine d'Emulateurs ont fait le déplacement sur les bords du Rhin pour découvrir le Spalentor et la Schutzenhaus sous l'experte et sympathique conduite de Pierre Reusser, président de la section de Bâle, qui nous avait invités à mieux faire connaissance avec ces deux bâtiments historiques habituellement fermés au public.

La saison s'est terminée en apothéose en mai avec la sortie à Nancy qui a conduit pendant trois jours une trentaine d'Emulatrices et d'Emulateurs dans l'ancienne capitale des ducs de Lorraine. Nous fûmes

guidés dans cette balade par Gérard Jobin, dont l'érudition et la passion ont enchanté tous les participants qui ont ainsi pu notamment découvrir dans sa foulée le château d'Haroué, l'abbaye de Saint-Nicolas-de-Port et le fort de Villey-le-Sec.

Le comité s'est encore réuni à six reprises pour coordonner cette saison, également ponctuée par la participation de plusieurs de ses membres, le 17 décembre, à la cérémonie mise sur pied par la Municipalité de Porrentruy à l'occasion de l'inauguration de la rue Gustave Amweg.

Le président : *Thierry Bédât*

SECTION DE LA PRÉVÔTÉ

Dès après les vacances, à la suite de l'assemblée générale de la section tenue le 29 juin 1994 au Musée du Tour automatique et d'histoire de Moutier, le comité de section a défini les bases d'un programme d'activité pour l'année à venir.

Soucieuse d'assumer sa place en Prévôté de Moutier, la section considère les thèmes :

- l'histoire jurassienne
 - la langue française - l'expression - l'information
 - la vie en terre prévôtoise
- comme étant prioritaires.

Le premier rendez-vous donné à la section fut l'assemblée générale tenue le 17 mai 1995 au Martinet de Corcelles, dans le cadre de la Fondation Ankli. Après une assemblée qui fut l'occasion d'échanges intéressants, Denis Rossé nous présenta le film de Lucienne Lannaz sur la restauration du Martinet de Corcelles ; la visite du musée-exposition, illustrant l'histoire du fer et du martinet, fut suivie d'un vivant et émouvant témoignage des origines de l'artisanat jurassien. La soirée se termina par une démonstration du fonctionnement de la forge hydraulique. Riche et sympathique soirée dans ce précieux cadre chargé d'histoire.

Le déroulement du programme verra se rencontrer le 9 septembre 1995 notre section et la section de Fribourg, pour une visite en commun de la Balade de Séprais, sous la houlette de l'artiste Liuba Kirova.

Le 25 octobre, nous avons rendez-vous avec Benoîte Crevoisier, pour une conférence-échange et parcours sur les chemins de l'écriture de l'écrivaine de Lajoux.

Enfin, le 6 décembre, Philippe Zahno, directeur de la Chaîne francophone de Radio Suisse Internationale, nous entretiendra des exigences de l'objectivité dans l'information.

La section de la Prévôté suit avec attention le projet de Fondation du Musée du tour automatique et d'histoire de Moutier. Elle s'interroge sur la possibilité de contribuer, dans les modestes limites de ses moyens, au développement et à la pérennité de l'œuvre déjà réalisée par notre ami Roger Hayoz.

Pour conclure, il convient de dire que la section de la Prévôté a déjà évoqué le grand rendez-vous de 1999, millénaire de l'Evêché de Bâle autour de la Prévôté de Moutier-Grandval. Elle poursuivra sans délai sa réflexion en vue de concrétiser sa participation à ce bel événement.

Le président : *Bernard Mertenat*

SECTION DE TRAMELAN

L'activité de la section de Tramelan pour l'année 1995 s'est polarisée sur l'organisation de la 130^e Assemblée générale. Soucieux d'accueillir les Emulatrices et Emulateurs selon une tradition respectée par les sections organisatrices, notre comité s'y est pris très tôt pour mettre sur pied une assemblée : fort de l'appui témoigné par tous les membres présents à l'assemblée du mois de mars 1993, la mise en place et l'ordonnance de la manifestation ont occupé le comité lors de séances nombreuses. Finalement, la date fatidique du 29 avril 1995 est arrivée et nous étions prêts. Salle de la Marelle, Centre Interrégional de Perfectionnement professionnel, tels furent les lieux des retrouvailles annuelles. Discours de bienvenue, assemblée, conférence-apéritif, allocutions des personnalités, concert musical, le tout couronné par la remise d'un Prix scientifique à un Tramelot d'origine, Michel Monbaron : la journée s'écoula trop vite. La remise à chaque Emulatrice et Emulateur d'une œuvre originale du peintre local Serge Chopard a été un souvenir apprécié de nos hôtes d'un jour.

Dans les années 1917, 1938, 1969, 1977, Tramelan avait déjà accueilli l'Emulation. A quand la prochaine ? La section de Tramelan assumera ses responsabilités et comme par le passé, apportera sa contribution à la bonne marche de l'Emulation jurassienne.

L'activité de notre section fut aussi marquée par l'assemblée générale de section, en mars 1995, et par la visite de la ville de Besançon et de sa Citadelle, excursions que nous avons effectuées avec la section des Franches-Montagnes.

Le président : *Albert Affolter*

SECTION DU VALAIS

Les années se suivent et se ressemblent. Les Emulateurs valaisans étaient en effet très modestes dans leur participation aux activités que leur propose le comité.

En effet, une visite thématique consacrée en septembre 1994 à l'exposition de Bleusy/Nendaz sur le chantier des forces hydrauliques de Cleuson-Dixence n'a réuni que très peu d'intéressés ; la brisolée prévue le dernier dimanche d'octobre sur les hauts de Savièse a été annulée faute de participants.

Le comité appliquant toutefois la maxime qu'il n'est pas besoin d'espérer pour entreprendre, a organisé en janvier 1995 une conférence sur le thème des Alpes pennines au temps d'Hibernatus, donnée conjointement par MM. Albert Bezingue, ingénieur, et Philippe Curdy, archéologue, qui a vivement intéressé les nombreuses personnes présentes.

M. Gaëtan Cassina avait prévu de compléter l'assemblée générale de mai 1995 par une conférence sur le Père Marcel, capucin et architecte d'origine jurassienne, conférence dont l'intérêt potentiel a amené les quelques participants à l'assemblée à en différer la présentation pour la réserver à la nouvelle saison d'activité.

A l'instar de l'Hibernatus décrit par nos deux conférenciers, qui a survécu aux siècles pour être retrouvé au XX^e siècle pour la plus grande joie des scientifiques, nous sommes persuadés, non pas devoir et pouvoir survivre des siècles, mais poursuivre l'activité modeste de notre section bon an mal an, en toute amitié et soutien pour l'immense travail de l'ensemble des sections et de la section centrale. Ne dit-on pas que les petits ruisseaux forment les grandes rivières.

La trésorière : *Françoise Jobé Karlen*

SECTION DE ZURICH ET ENVIRONS

Notre assemblée générale de section du 17 novembre 1994 fut marquée au fer « rouge » par M. Maurice Born, éditeur de Saint-Imier. Son exposé nous démontra presque mathématiquement la vérité de la réalité ouvrière dans le Vallon de Saint-Imier.

Nous connaissons les noms et l'histoire des capitaines de l'industrie horlogère, mais généralement il n'est pas fait grand cas de l'ouvrier horloger. L'image mythique qu'on a de lui, l'ouvrier à son établi, près de la fenêtre, sous son quinquet, est bien pratique pour oublier la réalité ouvrière.

Saint-Imier passe du monde rural, de 800 habitants en 1815, à l'ère industrielle avec ses 8000 habitants en 1990 pour 300 bourgeois. L'horloger passe d'une occupation d'indépendant au rang de desserveur de la machine. On doit faire appel à une main-d'œuvre provenant de l'extérieur qui est faite de réfugiés politiques (bienvenus ceux-ci !) d'Allemagne du sud, dont la plus forte densité en Suisse se trouve dans le Jura-Sud. Ainsi se constitue une couche de population sans racine dont le seul port d'attache est l'usine. Ces ouvriers apportent des idées libertaires et révolutionnaires.

Des conditions nouvelles et déroutantes pour l'ouvrier l'obligent à inventer – l'ouvrier n'est pas protégé : le chantage à l'habitat, la tuberculose, le travail à domicile sans contrat, le sous-paiement. Des associations pour l'entre-aide sont créées : la « société de consommation », ancêtre de la Coop, la « sociale », société de boulangerie, la « mutuelle de Saint-Imier », caisse d'épargne, etc.

Les crises, endémiques dans l'horlogerie, radicalisent la confrontation entre ouvriers et patrons. Des mouvements indépendants d'ouvriers forment la « fédération jurassienne ». En 1872 a lieu le premier congrès de l'Internationale des travailleurs à La Haye. Deux conceptions de la lutte ouvrière s'opposent. Celle de Marx qui ne voit le salut de l'ouvrier que dans le centralisme politique, et celle de Bakounine qui ne veut pas de régime totalitaire. Ce mouvement antiautoritaire, ou anarchique, est bien ancré à Saint-Imier. C'est l'époque où les gens vivaient de visions et de rêves d'un mieux-être.

En 1895, une grève et une manifestation sont sauvagement réprimées par l'armée à Saint-Imier. Un procès gigantesque est fait aux anarchistes qui en étaient à l'origine. Tout ceci pour avoir osé réclamer une adaptation aux pratiques habituelles dans la branche d'un salaire de 50 centimes pour 3 heures de travail.

Ainsi surgit l'alcoolisme, car on avait tué le rêve. Plus la mécanisation avançait plus l'intérêt pour le travail diminuait.

Le 3 mars 1995, aux alentours de notre date anniversaire, nous nous retrouvions simplement autour d'une fondue et pour jouer au jass et échanger des souvenirs.

Notre visite de Soleure a dû être annulée par manque d'effectif. Est-ce dû au fait que Monseigneur Vogel, qui était initialement prévu au programme, s'est vu obligé d'annuler l'entrevue qu'il nous avait réservée ? A quoi ne renoncerions-nous pas pour une paternité bien assumée ?

Le président : *Bruno Rais*